Cette exposition inédite réunit deux groupes d'œuvres connexes de Marcel Broodthaers : les plaques en plastique ou « poèmes industriels » et les Lettres ouvertes. Considérées comme des multiples, les unes et les autres se sont avérées déterminantes dans l'évolution de la compréhension de ce que peut être une œuvre d'art, et la remise en question de l'autorité institutionnelle dans l'art.

Au cours des années 1968 à 1972, de vastes mouvements de protestation réclament un changement sociétal et une libération anticonformiste. La revendication démocratique au centre des manifestations estudiantines de mai '68 voit le drapeau noir l'emporter sur le rouge. Parallèlement, la reproduction illimitée de multiples œuvres d'art reproductibles qui sapent la notion d'original et donc de privilège - vise à permettre aux masses l'accès à la culture. Bien que les plaques de Broodthaers soient des multiples, elles sont aussi des éditions limitées à sept copies et expriment un scepticisme doublé d'irrévérence envers les idéaux de son époque.

Réformer les institutions de l'intérieur... Un slogan que Broodthaers pousse à l'extrême en créant un musée personnel dans sa maison-atelier: le Musée d'Art Moderne, Département des Aigles. Il réalisera au total 12 sections, dont la promotion est généralement assurée par l'édition d'une plaque en plastique. Cet acte solitaire, qu'il accomplit à la fois comme directeur, artiste, gardien et visiteur, est précédé et accompagné par des Lettres ouvertes, pamphlets où il fait allusion aux débats qui dominent l'actualité, dans l'art comme dans la politique: la réification par le marché, la polarisation idéologique et la rhétorique manipulatoire. Réalisées avant sa première Lettre ouverte de juin 1968, les plaques Académie et Téléphone remettent

déjà en question les formes élémentaires standardisées de l'académie et de l'industrie en les opposant à des termes associatifs et sensoriels, dans la continuité de sa poésie antérieure.

Les plaques portent des éléments graphiques aux allures de rébus ou d'énigmes, échappant à la compréhensibilité propre à la signalisation ou à la publicité de rue. Un important ensemble de dessins préparatoires proposé ici révèle des indices sur le processus de pensée de l'artiste à propos de certains motifs.

La poésie sonore, système de notation musicale ou d'incantation vocale avec lequel Broodhaers joue – dans des plaques comme L'oie, l'aile, Allegro Moderato ou Le Soussol – renvoie à la libération du langage par rapport aux restrictions de l'alphabet imprimé ou aux règles strictes applicables au texte reproduit en version imprimée. À l'époque de la conception de ces plaques, les débats sémiotiques (relatifs à l'étude des textes) connaissent un succès croissant. Ils recourent à une analyse objective de tous les mots ou images comme signes, les divisant en signifiant et signifié, et séparant le cognitif de l'aspect visuel, ou le contenu de la forme.

Avant de devenir un artiste visuel, Broodthaers a publié des recueils de poésie et réalisé des films, ce qui explique pourquoi son attention se focalise sur le langage, l'écriture, la reproduction et particulièrement l'impression.

Bien que le procédé technique du multiple suive la logique de l'uniformité, de la monotonie et de la standardisation, Broodthaers introduit dans cette sérialité des variantes, permutations et autres accrocs, jouant avec la différence à mesure que ses plaques deviennent des exercices de regard et d'interprétation. Produites dans un contexte sociopolitique visant à surmonter les conventions, normes et codes – y compris la grammaire et la syntaxe –, certaines plaques tentent de libérer l'alphabet.

Le rejet par l'art moderne de l'imitation « d'après nature », pour développer des abstractions ou des structures allant audelà du visible, marque un tournant avec la fameuse inscription de René Magritte « Ceci n'est pas une pipe », figurant sous la représentation d'une pipe peinte.

Les artistes conceptuels, s'écartant de l'expérience formelle au profit de propositions linguistiques, propulsent cette œuvre de Magritte au premier plan de leurs débats théoriques, comme en témoigne le célèbre essai de Michel Foucault sur la pipe. Le jeu de Broodthaers avec le pictogramme de la pipe

et l'alphabet fait référence à ces tentatives de définir l'origine de toute communication : l'image ou le mot? Broodthaers rappelle aussi les jeux de mots associatifs et les expériences typographiques du poète Stéphane Mallarmé, étudiant la forme isolée (plasticité ou relief) ou le concept d'un mot, d'un caractère alphabétique ou d'un symbole graphique.

Un mur couvert d'un ensemble dense de plaques – reconstruction d'un accrochage historique de Broodthaers en 1969, considéré depuis lors comme la référence adéquate pour la présentation de ce groupe d'œuvres – révèle pourquoi elles sont surtout interprétées comme des commentaires sur la publicité, les médias de masse ou la propagande. Cependant, leurs variations, pictorialité et ambiguïté intentionnelle leur enlèvent toute efficacité comme slogans iconiques du Pop art. Elles s'inspirent plutôt du mouvement Dada et de sa poésie expérimentale de l'absurde et du non-sens.

Broodthaers était très conscient des bases théoriques de ses jeux énigmatiques, qui abordent le problème fondamental de l'inscription de la subjectivité et du sujet dans le langage. Il évite ce qu'il appelle «l'inflation théorique » – un terme qu'il utilise à propos du peintre belge Antoine Wiertz (1805-1865) – par le recours à l'(auto) relativisation humoristique.



ÉVÉNEMENTS

3-10-2021	_ 19:00	05-01-2022
Conférence de Denis Laoureux :		Une soirée autour de <i>Pense-Bête</i> de
Broodthaers et le moule des mots (FR))	Broodthaers, en collaboration avec Je

10-11-2021 19:00

Conférence de Maria Elena Minuto : « Ne pas situer le message entièrement d'un côté, image ou texte », Marcel Broodthaers et la matérialité du langage poétique (1924-1976) (FR)

24-11-2021_ 19:00

Conférence de Margaux Van Uytvanck: Marcel Broodthaers «au pied de la lettre» (FR)

Conférence de Joris D'hooghe:

Over M.B.'s Industriële gedichten en het Musée d'Art Moderne, Département des Aigles (NL)

_ 19:00

Marcel eunesse et Arts Plastiques (FR)

07 & 08-01-2022

Symposium et programme de films à la Cinematek, Bruxelles, organisé par Steven Jacobs et Raf Wollaert: Marcel Broodthaers and Cinema: Filmic Poems, Moving Scripts. Avec: Eric C.H. de Bruvn. Bruce Jenkins et Jennifer Wild (EN)

Plus d'événements à confirmer : WIELS.org

En étroite collaboration avec Maria Gilissen Broodthaers & la Succession Marcel Broodthaers En collaboration avec Marie-Puck Broodthaers

PUBLICATION

Un catalogue raisonné est publié en collaboration avec Hatje Cantz & Marot, conçu par Filiep Tacq et édité par Charlotte Friling, avec des textes de Maria Gilissen Broodthaers, Manuel Borja-Villel et Dirk Snauwaert (en anglais).

NOUS ESPÉRONS OUE VOUS AVEZ APPRÉCIÉ LA VISITE. MERCI!

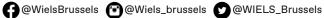
WIELS tient à remercier tous les prêteurs de l'exposition pour leur généreuse collaboration. Nos remerciements spéciaux à Uhoda, J.P. Morgan Private Bank, Eeckman Art & Insurance et à Visit.Brussels.

Merci à nos assistant.e.s et stagiaires dévoué.e.s : Sophie Baert, Evelyne de Behr, Elena van den Boogerd, Liska Brams, Teodora Cozma, Maxence Geissert, Oriana Lemmens, Janai Lorédon, Livia Nervi, Georgia Alexia Ntousaki, Léopoldine Robin.

Curateurs: Charlotte Friling & Dirk Snauwaert, avec l'assistance de Selma Meuli Dispositif des Lettres ouvertes par Richard Venlet.

Traductions (FR/NL) par Marie-Françoise Dispa et Leen Van Den Broucke. Cette exposition voyagera au MASI Lugano (CH) en 2022.



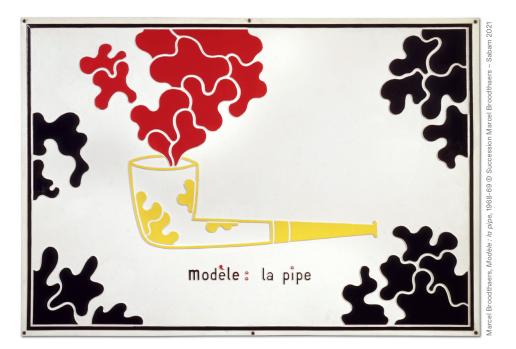




Marcel **Broodthaers**

Poèmes industriels, lettres ouvertes

10 _ 09 _ 2021 ____ 09 01 2022



Plus d'info & événements: wiels.org





















FR

















